



Programme de Renforcement de la Résilience des populations pauvres et très pauvres et amélioration de la sécurité alimentaire dans les régions du pays les plus touchées par la crise de 2012 (PRORESI)

TERMES DE RÉFÉRENCE

Évaluation finale du projet

Janvier 2017

Table de contenu :

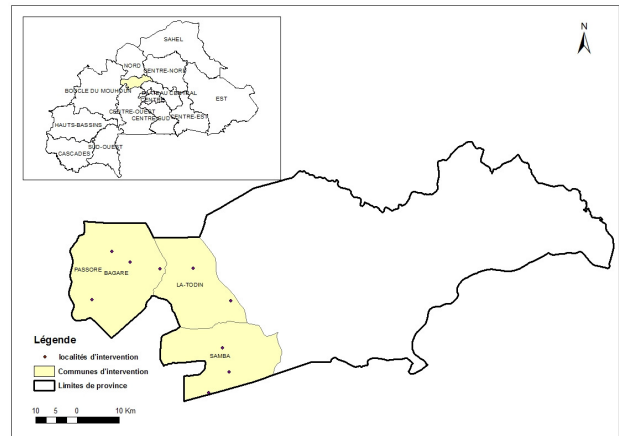
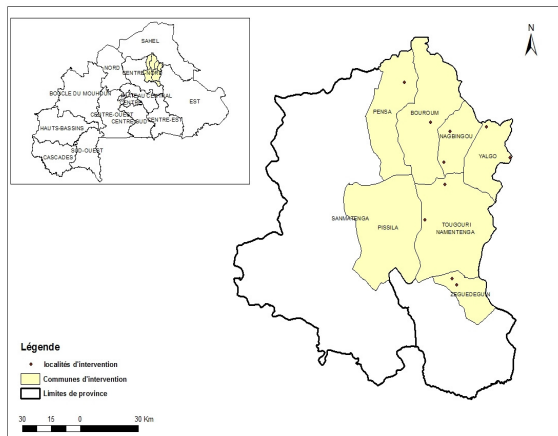
1.	INFORMATION SUR LE PROJET :.....	2
2.	OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION.....	6
3.	CRITÈRES D'ÉVALUATION ET QUESTIONS CLÉS.....	6
4.	CONSIDERATIONS MÉTHODOLOGIQUES	8
5.	DOCUMENTS CLÉS ET SOURCES D'INFORMATION	9
6.	PRODUITS ATTENDUS DE L'ÉTUDE.....	9
7.	DURÉE DE L'ÉTUDE ET CALENDRIER.....	10
8.	BUDGET	10
9.	PROFIL DU/DE LA CONSULTANT/E.....	10
10.	QUESTIONS LÉGALES ET ÉTHIQUES.....	11
11.	RELATIONS DE TRAVAIL ET RESPONSABILITES.....	11
12.	DEPÔT DES CANDIDATURES.....	11
13.	PROCESSUS DE SELECTION DU/ DE LA CONSULTANT/E	12
14.	ANNEXES	12

1. INFORMATION SUR LE PROJET :

2.1. Tableau récapitulatif du projet :

Nom du programme	Projet de Résilience, Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle des ménages pauvres et très pauvres dans les régions du Nord et du Centre Nord affectés par la crise alimentaire de 2012 – PRSAN Nord-Centre Nord
Numéro de contrat	FOOD/2013/330-539
Partenaires impliqués	Oxfam, Christian Aid ; ATAD, ODE
Localisation (pays, région/s)	PASSORE (Bagaré, La-Toden, Samba) SANMENTENGA (Pensa, Pissila) NAMENTENGA (Bouroum, Nagbingou, Tougouri, Yalgo, Zéguédéguin)
Durée	42 mois
Date de début du programme	25 novembre 2013
Date de fin de programme	24 mai 2017
Langue du programme	Français
Donateur/s & Contribution/s	EUROPAID: 2.320.000 EUROS
Mission responsable du programme	OXFAM Burkina Faso

2.2. Zone d'intervention de l'action :



2.1. Détails du projet :

Justification du Projet et réponse apportée

Le projet de **Résilience, Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PRSAN)** vise à contribuer au renforcement de la résilience et à l'amélioration de la sécurité alimentaire des populations pauvres et très pauvres du Burkina Faso tout en contribuant à la réduction de la vulnérabilité des ménages et plus spécifiquement des femmes. Le projet se propose de provoquer des changements durables et d'améliorer d'ici la fin de l'action la sécurité alimentaire et nutritionnelle de **6.047 ménages pauvres**

et très pauvres durement affectés par la crise alimentaire de 2012 dans les régions du Nord et du Centre Nord.

En effet, les crises alimentaires récurrentes de 2005, 2008, 2010 et 2012 ont affecté les moyens d'existence de ces ménages de sorte que la production agricole couvre à peine 40% de leurs besoins alimentaires. L'analyse de l'économie des ménages réalisée dans ces deux régions montre que les ménages pauvres et très pauvres développent des stratégies diverses de survie tout au long de l'année : production agricole, vente de volaille, vente de bois, vente des produits forestiers non ligneux, orpaillage, travail agricole... Malgré ces stratégies développées, parfois néfastes pour la vie et l'environnement (orpaillage, coupe abusive de bois), les ménages pauvres et très pauvres demeurent vulnérables aux chocs et leurs moyens d'existence sont mis à mal, engendrant des déficits de survie et de protection de moyens d'existence. Ce déficit de moyens d'existence s'établissait à près de 28% en 2012 suite à la crise alimentaire (HEA, 2012).

Réponses apportées

C'est pourquoi, l'action du Consortium vise la **restauration des capacités productives** des ménages affectés, la **construction de leur résilience**, **l'accroissement de leur potentiel économique** et la **réduction des inégalités de genre**. L'intégration de plusieurs types d'activités permettra aux ménages cibles et bénéficiaires finaux d'être résilients aux chocs et aux changements climatiques et de s'intégrer dans un processus de développement durable.

Le projet couvre 32 villages de 10 communes dans deux régions (Région Nord et Centre-Nord).

Objectifs, résultats et extraits du Projet :

Objectifs généraux :

- 1) Contribuer au renforcement de la résilience et à l'amélioration de la sécurité alimentaire des populations pauvres et très pauvres du Burkina Faso.
- 2) Contribuer à la réduction de la vulnérabilité des femmes

Objectif spécifique :

- 3) Améliorer d'ici 2017 la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 6.047 ménages pauvres et très pauvres durement affectés par la crise de 2012 dans les régions du Nord et du Centre Nord pour une plus grande résilience.

Les résultats et extraits (outputs) attendus sont :

Résultat 1: Les capacités de production agro-sylvo-pastorale (ASP) des ménages pauvres et très pauvres (P&TP) sont accrues équitablement entre les femmes et les hommes.

Outputs :

- a) 4267 ménages P&TP bénéficiaires de 60 T de semences améliorées et de fertilisants ;
- b) 1500 ménages bénéficiaires chacun de 10 poules et 1 coq ;
- c) 1000 ménages bénéficiaires chacun de 3 têtes de petits ruminants (1 male +2 femelles) ;
- c) 2134 ha de terres dégradées récupérées ;
- d) 36 ha de bas-fond rizicole aménagés ou renforcés ;
- e) 89 ha de périmètre maraîcher aménagés ou renforcés ;
- f) 1000 T de fumure organique produite ;
- g) 6047 producteurs/trices formés en techniques ASP, vie associative et redevabilité.

Ces réalisations visent à permettre aux ménages d'améliorer la productivité et la production ASP et de dégager une disponibilité alimentaire. Les revenus monétaires issus des surplus dégagés, permettront aux ménages cibles de couvrir d'autres besoins.

Résultat 2: Les ménages pauvres et très pauvres ont augmenté leurs revenus.

Outputs :

- a) 500 femmes formées sur la gestion de leurs unités économiques, la transformation/conservation et commercialisation des produits agricoles ;
- b) 400 femmes ont accès au crédit.

Il s'agit de diversifier et de développer des AGR au profit des ménages, spécifiquement ceux des femmes. Le revenu obtenu va améliorer leur pouvoir d'achat et faciliter leur accès et la diversification de leur alimentation.

Résultat 3: L'état nutritionnel des enfants de 0-2 ans dans les zones d'intervention est amélioré

Outputs :

- a) 45 cellules nutritionnelles mises en place ;
- b) 6047 femmes et hommes sensibilisés sur les bonnes pratiques nutritionnelles.

Résultat 4: La résilience des femmes, des hommes et de leurs communautés est renforcée

Outputs :

- a) 10 plans de contingence communaux disponibles ;
- b) 45 Cellules d'Alerte Précoce (CAP) fonctionnelles,
- c) 250 ménages TP bénéficiaires d'expérience pilote de filets sociaux
- d) 08 villages avec système de warrantage fonctionnel ;
- e) Données de suivi de la charte de l'aide alimentaire renseignées.

Tous les groupes cibles sont formés en gestion des exploitations familiales et communautaires et sensibilisés sur la nutrition avec valorisation des produits locaux. Par le biais des formations, des voyages d'échanges, des émissions radios, des théâtres forum, des outils et matériels didactiques, les Groupes Cibles auront leurs capacités techniques et de gestion améliorées.

Ainsi, **4.267 ménages** Pauvres et Très Pauvres producteurs/trices céréaliers auront leurs capacités techniques de récupération des sols (zai ou demi-lunes) et d'utilisation des semences améliorées.

1.780 producteurs/trices maraîchers auront leurs capacités renforcées en installation de périmètres maraîchers, itinéraire technique de production, stockage et conservation, commercialisation et gestion des revenus. Les représentants des 45 **groupements et unions communales** auront leurs capacités renforcées en organisation, planification et gestion d'activités. Ces **groupements et unions communales** seront équipés, dotés en intrants et en infrastructures. De plus leurs capacités en technique de fixation et négociation de prix et de calcul de rentabilité seront développées. **1000 bénéficiaires de petits ruminants et 1.500 bénéficiaires de volaille** auront développé leur capacité en élevage, surtout dans le domaine de la production, l'administration de soins vétérinaires, l'amélioration de l'habitat, de la gestion de stocks et de la commercialisation.

Voir en [Annexe 1](#) le Cadre logique du projet.

2.2. Le suivi IHEA réalisé dans le projet

L'IHEA est un outil de suivi-évaluation basé sur la méthodologie HEA (*Household Economy Approach*) qui permet suivre l'évolution des ménages en termes de sécurité alimentaire et les moyens d'existence des ménages bénéficiaires. L'IHEA met l'accent sur l'approche ménage adoptée pour le suivi HEA, la collecte des données se faisant au niveau ménage à travers une enquête ménage, contrairement aux collectes classiques de la méthodologie HEA qui se font par focus group.

L'outil IHEA se divise en trois catégories d'informations :

- 1) le suivi de la consommation alimentaire des ménages
- 2) le suivi des sources de revenu
- 3) le suivi des postes de dépense

Le projet PRSAN a réalisé le suivi à travers l'outil d'enquête IHEA d'un groupe de 244 ménages, dits « sentinelles », tout au long de la vie du projet. Les 244 ménages ont été sélectionnés aléatoirement

avec un échantillonnage par grappes à deux degrés (village, ménage) sur la base de l'ensemble des ménages des 32 villages d'intervention.

Le suivi des 244 ménages « sentinelles » s'est réalisé 2 fois par an : un pendant la période de soudure (juin - juillet) et l'autre pendant la période post-récolte (novembre – décembre). Les collectes réalisées sont comme suite :

Année	Période	Période collecte	Nombre ménages enquêtés
2014	Post-récolte	11 novembre – 14 décembre 2014	244
2015	Soudure	07 septembre – 16 septembre 2015	238
	Post-récolte	07 décembre – 12 décembre 2015	236
2016	Soudure	11 juillet – 23 juillet 2016	199
	Post-récolte	1 décembre – 17 décembre 2016	232

Ces suivis périodiques ont comme but de voir comment l'économie de ces ménages « sentinelles » évolue dans le temps, en permettant d'entrevoir quels effets sur l'économie des ménages ont les différents types d'appuis pour différents types de ménages (P / TP / Chef ménage homme / Chef ménage femme), ainsi que les éventuels crises ou chocs que les ménages peuvent subir au cours de la mise en œuvre du projet.

2.3. L'approche de la résilience utilisée pour l'évaluation

La présente évaluation utilisera comme référence la définition de résilience utilisée par Oxfam comme étant « *la capacité des femmes et des hommes à exercer leurs droits et améliorer leur bien-être en dépit des chocs, des stress et de l'incertitude* ». Cette définition est alignée et complémentaire **l'approche de l'UE en matière de résilience** (Alliance AGIR), comprise comme « *la capacité d'un individu, un ménage, une communauté, un pays ou une région à se préparer, à résister, à s'adapter et à récupérer rapidement des contraintes et des chocs sans compromettre les perspectives de développement à long terme* ».

Spécifiquement, le Cadre et Directives d'Oxfam pour le Développement résilient¹ définit la résilience comme l'ensemble de 3 capacités : capacités d'absorption, adaptation et transformation. L'évaluation devra prendre en compte ces 3 capacités afin d'informer de l'effet du projet sur le renforcement de résilience.

Box 1. Les capacités de résilience :

- **Capacité d'absorption** – est la capacité de prendre intentionnellement des actions protectrices pour faire face aux chocs et stress connus. Elle est nécessaire parce que les chocs et stress vont continuer à se produire, dus par exemple aux phénomènes climatiques extrêmes, à des conflits prolongés et à des catastrophes naturelles.
- **Capacité d'adaptation** – est la capacité de faire des ajustements progressifs de manière intentionnelle en prévision ou en réponse à un changement, de façon à créer une plus grande flexibilité dans l'avenir. Elle est nécessaire parce que le changement est continu et incertain
- **Capacité de transformation** – est la capacité de réaliser de manière intentionnelle un changement visant à éliminer ou réduire les facteurs de risque, vulnérabilité et inégalité, et assurer un partage plus équitable des risques de façon à ne pas les faire porter et subir par les personnes pauvres et vulnérables. Elle est nécessaire parce que la résilience n'est pas le fait de devoir survivre dans des situations injustes ou de devoir s'adapter à tout ce qui peut arriver.

¹ Voir : <http://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/the-future-is-a-choice-the-oxfam-framework-and-guidance-for-resilient-developme-604990>

2. OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

L'objectif général est d'évaluer le « Projet de Résilience, Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle des ménages pauvres et très pauvres dans les régions du Nord et du Centre Nord affectées par la crise alimentaire de 2012 (PRSAN Nord-Centre Nord) » à travers l'analyse des critères d'évaluation et leurs questions clés, en identifiant des bonnes pratiques et de recommandations pour l'amélioration des programmes visant à renforcer la résilience des populations.

Spécifiquement, l'évaluation devra :

1. **Fournir un jugement sur les raisons d'atteinte ou non des objectifs et résultats du projet** et expliquer les variations entre les changements attendus et ceux réalisés.
2. **Apporter un analyse spécifique de l'effet des « paquets d'appui » apportés aux ménages par le projet sur le bien-être des différents profils de ménages cibles²**, à travers l'analyse des données de panel IHEA (consommation alimentaire, revenus et dépenses)
3. Sur la base des résultats de l'évaluation, **identifier des leçons apprises, bonnes pratiques et recommandations³** pour l'amélioration des projets et programmes visant à renforcer la résilience et pour leur durabilité.

3. CRITÈRES D'ÉVALUATION ET QUESTIONS CLÉS

Les critères d'évaluation et les questions clés à aborder par l'évaluation sont les suivants :

Pertinence et préparation du projet

- 1) *Dans quelle mesure le projet PRSAN a-t-il été informé par une analyse des risques, de la vulnérabilité, des capacités et des opportunités existantes dans le contexte ? Cette analyse a-t-il permis d'avoir une analyse différenciée des risques, vulnérabilités, capacités des hommes et des femmes pouvant nourrir la stratégie d'intervention ? Quel a été le rôle et la valeur ajoutée des Cellules d'Alerte Précoce (CAP) communautaires dans ces analyses ?*
- 2) *Le projet a-t-il suivi l'évolution du contexte en permettant de s'adapter et réagir rapidement à d'éventuels changements de circonstances ? Dans quelle mesure les Cellules d'Alerte Précoce (CAP) mises en place par le projet ont fourni des informations sur le contexte local permettant le projet s'adapter pendant la mise en œuvre ?*

Efficacité du projet

- 3) *Dans quelle mesure les indicateurs des résultats et objectifs spécifiques ont été atteints ? S'il y a des variations entre les changements attendus et ceux réalisés quelles seraient les possibles raisons pour ces écarts ?*
- 4) *Quelle a été l'efficacité des Cellules d'Alerte précoce (CAP) mises en place et renforcées par le projet pour la prévention et préparation des crises ? Spécifiquement :*
 - *Les CAP mises en place et renforcées par le projet ont été efficaces en termes d'assurer l'accès et utilisation des informations par les populations (hommes et femmes) et par les*

² L'analyse sera désagrégée par catégorie socio-économique (P et TP) et genre (ménages mixtes et ménages avec femme chef de ménage)

³ Les recommandations seront dirigés aux ONG du consortium, au bailleur de fonds (UE) et aux autorités locales et nationales de Burkina Faso

autorités (communes, services techniques d'agriculture, CODESUR⁴) en permettant mieux prévenir et se préparer aux crises ?

- Dans quelle mesure la mise en œuvre des Cellules d'Alerte Précoce (CAP) et les actions menés par celles-ci ont considéré la dimension genre, en contribuant à la réduction d'inégalités de genre et la vulnérabilité des femmes?
 - Dans quelle mesure les CAP villageois ont établi des collaborations et relations avec d'autres CAP de leur commune et avec les autorités locales (communes) et organismes étatiques (services d'agriculture et CODESUR) ? Comment le type de relation avec d'autres acteurs on permit ou pas améliorer l'efficacité des actions des CAP ?
- 5) Dans quelle mesure les différents appuis à la production (« paquets d'appui ») aux ménages P et TP ont été efficaces pour la construction du potentiel économique des différents profils de ménages (P et TP, mixtes et avec femme comme chef de ménage) et la réduction des inégalités de genre ?⁵

Modalités de suivi :

- 6) La méthodologie IHEA mise en place pour le suivi du bien-être des ménages a-t-elle été mise en œuvre convenablement tenant compte des ressources disponibles ?
- 7) Dans quelle mesure les résultats issus de données d'IHEA ont-ils été utilisés et utiles pour les équipes du projet ?

Efficience du projet

- 8) L'adéquation entre les activités réalisées, les ressources (humaines, financières et matérielles) mobilisées et les résultats atteints a-t-elle été efficiente ?

Impact

- 9) Dans quelle mesure les actions du projet ont renforcé les capacités de résilience des ménages pauvres et très pauvres, ceux mixtes et avec ceux une femme comme chef de ménage⁶ ?
- 10) Quel est l'impact du projet dans l'amélioration de la sécurité alimentaire (en désagrégeant par des ménages mixtes et ménages ayant une femme comme chef de ménage)? Dans quelle mesure les changements dans le contexte (par exemple, crises, chocs climatiques) ont pu aussi influencer ces changements ?
- 11) Les actions du projet ont-elles produit des effets ou impacts négatifs et / ou inattendus ? Lesquels ?

Durabilité

- 12) Les résultats positifs attendus par le projet sont-ils susceptibles de perdurer après la fin du projet ? Dans ce sens, dans quelle mesure les acteurs locaux ont les capacités pour assurer les acquis du projet à la fin des financements extérieurs ?

⁴ CODESUR : Conseil Départemental pour les Secours d'Urgence et Relèvement

⁵ Pour répondre à cette question des données IHEA d'un groupe des ménages collectés pendant la durée du projet seront analysés pour identifier des résultats. D'autres moyens de collecte pourront compléter les résultats IHEA. Voir des domaines spécifiques d'analyse dans Annexe 2 concernant cette question.

⁶ L'analyse de l'impact du projet en termes de résilience est couvert à travers d'une évaluation focalisé spécifiquement à mesurer l'impact du projet sur la résilience des populations cibles. Voir en Annexe 3 les TdR de cette évaluation d'impact. Cependant l'évaluateur/trice devra utiliser et intégrer les résultats de cette évaluation d'impact dans le rapport d'évaluation final

4. CONSIDERATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Cette évaluation finale du projet PRSAN sera réalisée quasi en parallèle à une évaluation d'impact sur l'effet du projet PRSAN sur la résilience des ménages, nommée « *Effectiveness Review* ». Tenant compte de cet aspect, la méthodologie proposée devra détailler comment sera assurée la complémentarité, tant dans la mise en œuvre de la démarche d'évaluation que la prise en compte des résultats de l'évaluation d'impact dans les résultats de la présente évaluation.

Voir en **Annexe 3** les TdR de l'évaluation d'impact Effectiveness Review.

La méthodologie sera proposée par le consultant/e dans l' « offre technique » tenant compte des suivants éléments :

- La phase initiale de préparation devra inclure une **réunion initiale de discussion avec l'équipe du projet PRSAN** (OXFAM, CA, ATAD et ODE) sur la théorie de changement du programme et la **compréhension et précision des questions d'évaluation**. Cet échange permettra au consultant/e de mieux comprendre la logique du projet et les résultats attendus ainsi que préciser les questions d'évaluation afin de mieux affiner la méthodologie⁷.
- La méthodologie et outils de collecte d'informations seront préparés par le/la consultant/e et validés par le Consortium PRSAN.
- Pour aborder les **questions 5** le consultant/e fera une analyse quantitative des 5 bases de données IHEA⁸ afin de sortir des résultats. L'analyse devra se baser sur les domaines d'analyse détaillés dans l'Annexe 2, devant aussi informer les indicateurs du Cadre Logique aussi précisés dans l'Annexe 2. On suggère que les résultats quantitatifs d'IHEA soient interprétés et complétés avec une analyse des documents de suivi du projet (voir section 6) et la collecte des informations qualitatives au niveau d'un nombre limité de ménages suivis avec IHEA. La combinaison des données quantitatives IHEA avec des témoignages d'un certain nombre de ménages suivis, permettra mieux interpréter les résultats IHEA et d'illustrer l'évolution des ménages en termes de bien-être et la contribution du projet. La collecte de ces données qualitatives au niveau des ménages sera l'occasion pour leur restituer les résultats des analyses IHEA et collecter son feedback par rapport au processus d'enquête dont ils ont participé.
- La méthodologie proposée devra **impliquer les acteurs de mise en œuvre** à travers des consultations et d'interviews.
- La méthodologie proposée devra assurer et montrer comment la **dimension genre** sera prise en compte.
- Des **moments de feedback préliminaire avec Oxfam** seront prévus, spécialement lors de la validation de la méthodologie, la présentation des résultats préliminaires avant la rédaction du rapport préliminaire.
- Après la soumission du rapport préliminaire le consultant/e participera à un **atelier de restitution des résultats de l'évaluation et de bilan du projet avec les parties prenantes**. Dans le cadre de cet atelier les résultats préliminaires de l'évaluation seront présentés par le consultant/e. Lors de cet atelier les résultats de l'évaluation d'impact

⁷ Idéalement cette réunion pourra se faire en profitant l'atelier de préparation de l'évaluation d'impact « *Effectiveness Review* », prévu du 20-22 Février.

⁸ Les bases de données qui ont fait objet d'analyse pendant la mise en œuvre du projet sont en format Excel, cependant étant donné que les enquêtes ont été réalisées à l'aide de Smartphones, les données sont disponibles au niveau de la Plateforme Mobenzi et peuvent être téléchargées dans plusieurs formats (STSD, CSV, XLSX) pour l'analyse.

« Effectiveness Review »⁹ seront aussi présentés par le consultant international en charge de cette étude qui sera menée parallèlement à la présente évaluation.

- Après l'atelier, en tenant compte des observations et commentaires des différentes parties prenantes, ainsi que des résultats de l'évaluation d'impact, le consultant travaillera sur la version finale du rapport d'évaluation.

5. DOCUMENTS CLÉS ET SOURCES D'INFORMATION

L'étude devra prendre en considération pour les analyses les documents suivants:

- Rapport d'Analyse de l'Economie de Ménages de la ZOME 5 « Plateau centrale céréales et maraîchage » (Ministère de l'Agriculture et de l'Hydraulique, Février 2012). Outcome analysis ZOME 5
- Formulation du projet et cadre logique et budget (Projet PRSAN, Mai 2013)
- Etude ligne de base du projet (Projet PRSAN, Juillet 2014)
- 1er Rapport des résultats enquête IHEA (Décembre 2014)
- Guide d'orientation aux équipes pour l'analyse IHEA (doc interne projet 2014)
- Rapport d'évaluation intermédiaire Projet PRSAN (Juillet 2016)
- Rapport Intermédiaire du projet année 1, année 2 (Juillet 2015 ; Juillet 2016)
- Rapports financiers année 1, année 2 et finale.
- Rapports d'évolution interne narratifs et financiers jusqu'au Janvier 2017
- Rapport des critères de ciblage des ménages vulnérables
- Rapports des enquêtes Post Distribution Monitoring (PDM) suite aux différents transferts monétaires
- Base de données ménages bénéficiaires et appuis octroyées
- La Cadre et Directives Oxfam pour un Développement résilient¹⁰

6. PRODUITS ATTENDUS DE L'ÉTUDE

Le produit attendu est un rapport écrit clairement, de **entre 30 et 40 pages maximum** sans les annexes, avec un langage accessible et qui couvre les suivants éléments :

- Résumé exécutif (maximum 3 pages)
- Introduction et objectifs de l'étude (maximum 1 page)
- Méthodologie et difficultés rencontrées (maximum 2 pages)
- Résultats
- Leçons apprises
- Conclusions et recommandations

Autres aspects à considérer pour le rapport sont :

- Le rapport sera écrit en Arial 10
- Le titre du rapport devra inclure le nom de l'auteur, le nom de la firme de consultation (si c'est le cas) et la date du rapport
- Inclusion d'une liste d'acronymes et abréviations utilisées dans le rapport, le cas échéant

⁹ Voir TdR de l'évaluation d'impact *Effectiveness Review* en Annexe 3

¹⁰ Disponibles à: <http://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/the-future-is-a-choice-the-oxfam-framework-and-guidance-for-resilient-developme-604990>

7. DUREÉ DE L'ÉTUDE ET CALENDRIER

L'étude aura une durée approximée de **30 jours de travail**, qui se dérouleront entre **le 20 février 2017 et le 24 mai 2017**. La phase de **collecte de données sur le terrain devra être finalisée avant le 31 mars**, les mois d'avril et mai étant ceux consacrés à l'analyse des données, la présentation des résultats et rédaction du rapport.

La proposition du consultant devra inclure un Plan de travail et calendrier détaillé. Les phases et activités principales suivantes devront être considérées dans ce Plan de travail :

Nbre. de jours (approximatifs)	Etapas / principales activités
1	Atelier de cadrage avec les membres du Consortium PRSAN
5	Phase de préparation, en incluant révision documentaire, finalisation de la méthodologie et outils de collecte Soumission au Consortium PRSAN pour validation
3	Phase analyse données IHEA, en incluant le traitement des données et analyse quantitative
10	Phase de collecte de données (sur le terrain, interviews staff projet)
4	Traitement et analyse des données et élaboration des résultats préliminaires Présentation aux membres du Consortium PRSAN pour feedback
2	Préparation du rapport version préliminaire et livraison aux membres du Consortium PRSAN
1	Participation à l'atelier avec parties prenantes des restitutions des résultats préliminaires d'évaluation
4	Rédaction du rapport final tenant compte des commentaires des membres du Consortium sur le rapport préliminaire, du feedback et discussions des parties prenantes lors de l'atelier et des résultats l'évaluation d'impact Effectiveness Review
31 mai	Livraison du rapport final au Consortium PRSAN

8. BUDGET

Le consultant devra proposer un budget détaillé en FCFA en détaillant les coûts des honoraires par jour et le détail d'autres coûts possibles.

Le budget ne devra pas s'excéder de **8.500.000 F CFA (13.000 EUR)**.

9. PROFIL DU/DE LA CONSULTANT/E

Les compétences requises pour ce travail sont :

- Diplôme universitaire ou expérience équivalente liée à l'étude à entreprendre ; dans l'un des domaines suivants : agronomie, économie / gestion, ou sociologie / anthropologie.
- Connaissances et expérience prouvée des projets de développement en lien avec la sécurité alimentaire ou développement rural (environnement, agriculture, élevage, agroforesterie), la nutrition en Afrique sub-saharienne.
- Expérience prouvée dans le domaine de l'évaluation et la capitalisation des projets de développement ou humanitaires. Minimum 5 années d'expérience dans le domaine de l'évaluation, y compris des projets cofinancés par l'UE.
- Connaissance de l'approche genre et transversalisation de genre dans des programmes et/ou produits de recherche ou évaluation
- Connaissance de la méthodologie HEA et IHEA, l'expérience dans son application sera un atout.
- Parfait compréhension de l'outil de Cadre Logique

- Compétences en traitement et l'analyse des données quantitatives, avec compétences avancées d'utilisation d'Excel et des logiciels statistiques.
- Capacité de visualisation claire des données quantitatives
- Compétences prouvées de maîtrise des méthodes de collecte de données qualitatives
- Capacités de communication et expérience dans la facilitation d'ateliers
- Expérience et compétences en matière d'organisation de l'information, y compris des données quantitatives et qualitatives
- Excellentes capacités analytiques
- Langues : Bonne maîtrise du français oral et écrit. La maîtrise de la langue locale mooré sera un atout. La maîtrise de l'anglais (lu et oral) sera un atout.
- Capacité d'écrire des rapports clairs et utiles (il peut être demandé de fournir des exemples de travaux d'évaluation précédents)
- Indépendance par rapport aux parties impliquées.

10. QUESTIONS LÉGALES ET ÉTHIQUES

La propriété du rapport (préliminaire et final) appartient exclusivement au Consortium (OXFAM, Christian Aid, ATAD et ODE) et au partenaire financier concerné. Le document, ou toute publication relative à celui-ci, ne sera pas partagé avec quiconque à l'exception du Consortium avant que ce dernier ne livre le document final au(x) donateur(s).

OXFAM en tant que lead est le destinataire principal de l'étude et ses résultats pourraient avoir un impact sur les stratégies tant opérationnelles que techniques. Ceci étant dit, il est probable qu'OXFAM et ses partenaires partagent les résultats de l'étude avec les groupes suivants :

- Donateur(s)
- Partenaires gouvernementaux
- Divers organes de coordination.

Il est important que le Consultant n'ait pas de lien avec le management du projet, ou tout autre conflit d'intérêt qui pourrait interférer avec l'indépendance de l'étude.

Le consultant devra suivre la **politique d'Oxfam pour l'utilisation éthique des données du programme**.

Droits de propriété intellectuelle : Tous les documents liés à cette évaluation finale (dans le cadre ou non des tâches du Consultant), doivent demeurer la propriété seule et entière des membres du Consortium (Oxfam, Christian Aid, ATAD et ODE)

11. RELATIONS DE TRAVAIL ET RESPONSABILITES

Le/la consultant (e) travaillera sous la supervision du Responsable de Programme résilience et action humanitaire d'Oxfam et en collaboration avec les équipes du Consortium Christian Aid, ATAD et ODE.

La **personne de référence** pour la gestion de cette évaluation est Alice Zongo Officer d'Oxfam Programme résilience et action humanitaire d'Oxfam.

12. DEPÔT DES CANDIDATURES

Les consultants désireux de postuler doivent envoyer leurs propositions par courriel à Alice Zongo (azongo@oxfamintermon.org) avec copie à Elsa Febles (efebles@oxfamintermon.org). Les propositions doivent inclure:

- CV mis à jour du (des) consultant (s) participant (s) à l'étude
- Une proposition technique de maximum 10 pages qui comprend:
 - Une lettre de présentation de votre intérêt
 - L'expérience du consultant et son importance pour cette mission
 - Une méthodologie claire, en incluant une **Matrice d'évaluation**

- Un plan de travail détaillé, avec un calendrier clair.
- Proposition financière, y compris un budget détaillant les honoraires par jour pour le (s) consultant (s)
- Un rapport d'évaluation récemment produit.

La date limite de soumission des candidatures est le **14 février 2017**

13. PROCESSUS DE SELECTION DU/ DE LA CONSULTANT/E

Toutes les propositions seront évaluées selon les critères suivants:

- Compréhension et respect du mandat
- Degré de compétences et d'expérience démontrée par le Consultant selon TdR
- Faisabilité, cohérence et pertinence de la méthodologie
- Budget, compte tenu des fonds disponibles

Tous les candidats seront informés si leurs propositions ont été sélectionnées ou pas, avant le **17 février 2017**.

14. ANNEXES

Annexe1. Cadre logique de l'intervention

Annexe 2. Domaines d'analyse IHEA

Annexe 3. TdR évaluation impact sur la résilience « Effectiveness Review »

Annexe 1. Cadre logique du projet

	Logique d'intervention	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources et moyens de vérification	Hypothèses
Objectif général 1	Contribuer au renforcement de la résilience et à l'amélioration de la sécurité alimentaire des populations pauvres et très pauvres du Burkina Faso	IOV. OG. 1. 30% des ménages bénéficiaires du projet sont au dessus du seuil de protection en cas de choc (outcome analysis)	– baseline HEA 2012 – endline HEA individuel - évaluation finale	Conditions externes: Les autorités compétentes assurent une situation de sécurité stable qui permet l'accès des bénéficiaires à l'aide et l'accès de l'aide aux bénéficiaires. Il n'y a pas de catastrophe naturelle qui vient s'ajouter à la crise actuelle (inondations, invasion acridienne) Pas de translocation de la crise malienne dans la zone concernée par le projet
Objectif général 2	Contribuer à la réduction de la vulnérabilité des femmes	IOV.OG. 2.1 À la fin du projet, 10% des ménages bénéficiaires dirigés par des femmes passent de la catégorie TP à P IOV.OG. 2.2 À la fin du projet, 15% des ménages bénéficiaires dirigés par des femmes passent de la catégorie de P à M		
Objectif spécifique	Améliorer d'ici 2017 la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 6.047 ménages pauvres et très pauvres durement affectés par la crise de 2012 dans les régions du Nord et du Centre Nord pour une plus grande résilience	IOV.OS.1. 80% des ménages soutenus diversifient leur consommation alimentaire pendant la période de soudure d'ici la fin du projet IOV.OS.2. D'ici la fin du projet, 90% des ménages soutenus augmentent le nombre de repas consommés par jour (1 à 2) pendant la période de soudure	_ étude HDDS FANTA - enquête ménage	Risques : Instabilité politique au niveau du pays, Instabilité institutionnelle chez les partenaires, Dégradation des conditions sécuritaires, aléas climatiques
Résultats attendus	Résultat 1: Les capacités de production Agro-Sylvo-Pastorale (ASP) des ménages pauvres et très pauvres (P&TP) sont accrues équitablement entre les femmes et les hommes.	IOV.R1.1. D'ici la fin du projet, au moins 80% des ménages Pauvres et Très Pauvres bénéficiaires ont augmenté leur production (sorgho, riz, niébé) d'au moins 30%. IOV.R1.2. D'ici la fin du projet 70% des femmes bénéficiaires de volaille ont produit chacune au moins 350 poulets IOV.R1.3 D'ici la fin du projet, 70% des hommes et femmes TP et P bénéficiaires de petits ruminants ont augmenté chacun le nombre de têtes à 10.	SDV R1: rapport de suivi de l'équipe	Conditions climatiques favorables aux récoltes, disponibilité des intrants

	Logique d'intervention	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources et moyens de vérification	Hypothèses
	Résultat 2: Les ménages pauvres et très pauvres ont augmenté leurs revenus.	<p>IOV.R2.1. D'ici la fin du projet, les revenus provenant des activités complémentaires (AGR; transformation PNFL) contribuent à hauteur de 15% au revenu des ménages P et TP bénéficiaires.</p> <p>IOV.R2.2. D'ici la fin du projet, l'assise des ménages P et TP bénéficiaires en terme de revenus et de nourriture a augmenté d'au moins 40%.</p> <p>IOV.R2.3. D'ici la fin du projet, les revenus provenant des activités des femmes contribuent pour au plus 20% à l'assise des ménages bénéficiaires dirigés par les hommes en termes de revenus et de nourriture.</p> <p>IOV.R2.4. A la fin du projet, des stratégies de moyens de vie les plus rentables pour les ménages P et TP bénéficiaires ont été identifiées.</p>	<p>SDV R2: - HEA individuel - baseline HEA 2012 - étude de rentabilité</p>	Politiques de l'Etat favorables à la commercialisation
	Résultat 3: L'état nutritionnel des enfants de 0-2 ans dans les zones d'intervention est amélioré.	<p>IOV.R3.1. Après une année de mise en œuvre du projet, 80% des cellules nutritionnelles formées « sont opérationnelles » (mènent des sensibilisations pour la promotion de bonnes pratiques nutritionnelles).</p> <p>IOV.R3.2. D'ici la fin du projet, 80% des mères des ménages P et TP bénéficiaires avec enfants de 0-2 ans sensibilisées déclarent avoir bien alimenté leurs enfants (connaissance et utilisation de groupes d'aliments obligatoires pour la composition d'une ration saine et équilibrée chez les enfants 0-2 ans)</p>	<p>SDV R3: - étude de référence complémentaire - rapports de suivi de l'équipe</p>	Disponibilité et volonté de collaboration des Centres de Santé et de Promotion Sociale
	Résultat 4: La résilience des femmes, des hommes et de leurs communautés est renforcée	<p>IOV.R4.1. D'ici la fin du projet, au moins 5 communes ont alloué un budget pour le plan d'urgence/plan de préparation permettant de faire face à de petites actions de réponse rapide</p> <p>IOV.R4.2. D'ici la fin du projet, 80% des Cellules communautaires d'Alerte Précoce (CAP) collectent mensuellement et transmettent aux services techniques de l'agriculture des données qui permettent d'alerter en cas de crises</p> <p>IOV.R4.3. D'ici la fin du projet, 15% des ménages TP bénéficiaires des transferts de cash ont protégé leurs moyens d'existence et passent au dessus du seuil de protection en cas de choc</p>	<p>SDV R4: - baseline HEA 2012 - HEA individuel - PDM - rapports des services techniques - rapports de suivi de l'équipe</p>	Volonté de collaboration des communes impliquées et des bénéficiaires

Annexe 2. Domaines d'analyse des données IHEA

Domain d'analyse	Questions clés
Analyse de l'évolution des montants et sources de revenus des différents profils de ménages	<p>1) <i>Quelle est l'évolution des différentes sources de revenus des différents profils des ménages (P et TP ; mixtes et avec femme chef de ménage) au cours du projet ?</i></p> <p>2) <i>Dans quelle mesure a augmenté ou pas la contribution des femmes aux revenus des différents profils de ménage ?</i></p> <p>3) <i>Dans quelle mesure les sources de revenus des différents profils de ménages (P et TP ; mixtes et avec femme chef de ménage) se sont diversifiées au cours de projet ?</i></p> <p>4) <i>Les sources de revenus néfastes pour la vie et l'environnement (comme l'orpillage, la vente de bois) se sont-elles réduites et étant remplacées par d'autres sources de revenus ?</i></p>
Analyse de l'évolution des types de dépenses des ménages et leur évolution pour les différents profils de ménage	<p>5) <i>Quel est le changement dans la distribution des postes de dépenses pour les différents profils de ménages (P et TP ; mixtes et avec femme chef de ménage) ?</i></p> <p>6) <i>Y a-t-il une corrélation entre la variation des montants de revenus des ménages et le changement entre les postes et montants de dépenses ?</i></p>
Analyse de l'évolution de la sécurité alimentaire	<p>7) <i>Quelle a été l'évolution de la sécurité alimentaire des ménages en termes de nombre de repas par jour et diversification alimentaire au cours du projet ?</i></p> <p>8) <i>Quels différences entre ménages Pauvres (P) et Très Pauvres (TP) et entre ces catégories les ménages mixtes et avec femme comme chef de ménage ?</i></p>
Analyse de l'évolution socio-économique des ménages	<p>9) <i>Quel pourcentage des ménages suivis avec IHEA ont changé leur catégorie socio-économique à la fin du projet (de TP à P, de TP à M, TP à N ; de P à M, de P à N) tenant compte l'évolution de leur économie du ménage (revenus, dépenses) ? Quelles différences entre ménages mixtes et ceux avec femme comme chef de ménage ?</i></p>
Analyse de la contribution du projet aux changements dans l'économie des ménages	<p>10) <i>Dans quelle mesure les différents « paquets d'appui » apportés par le projet aux moyens de vie des ménages ont eu un effet ou pas sur l'évolution du bien-être des ménages en terme de sécurité alimentaire et économie du ménage (revenus, dépenses) tenant compte du contexte ?</i></p> <p>11) <i>Dans quelle mesure les ménages très pauvres bénéficiaires des activités de cash transferts ont assuré pas seulement leur seuil de survie, mais aussi ont protégé leurs moyens d'existence (seuil de protection de moyens d'existence) pendant les périodes de choc (soudure) ? Quelles différences entre catégorie socio-économique des ménages (P et TP) et ménages mixtes ou avec une femme comme chef de ménage ?</i></p>

En résumé, les résultats de l'étude doivent répondre à certains indicateurs de performance du projet faisant partie du Cadre logique :

Indicateurs des objectifs et des résultats
IOV. OG. 1. 30% ménages au dessus du seuil de protection en cas de choc (outcome analysis)
IOV. OG. 2. À la fin du projet, 30% des ménages bénéficiaires passent de la catégorie TP à P (desquels 10% ont une femme comme chef de ménage) et 40% de P à M (desquels 15% ont une femme comme chef de ménage)
IOV.OS.1. 80% des ménages soutenus diversifient leur consommation alimentaire pendant la période de soudure d'ici la fin du projet
IOV.OS.2. D'ici la fin du projet, 90% des ménages soutenus augmentent le nombre de repas consommés par jour (1 à 2) pendant la période de soudure
IOV.R2.1. D'ici la fin du projet, les revenus provenant des activités complémentaires (AGR; transformation PNFL) contribuent à hauteur de 15% au revenu des ménages P et TP bénéficiaires.
IOV.R2.2. D'ici la fin du projet, l'assise des ménages P et TP bénéficiaires en terme de revenus et de nourriture a augmenté d'au moins 40%.
IOV.R2.3. D'ici la fin du projet, les revenus provenant des activités des femmes contribuent pour au moins 20% à l'assise des ménages bénéficiaires en termes de revenus et de nourriture.
IOV.R.2.4. A la fin du projet, des stratégies de moyens de vie les plus rentables pour les ménages P et TP bénéficiaires ont été identifiées.
IOV.R4.3. D'ici la fin du projet, 15% des ménages TP bénéficiaires des transferts de cash ont protégé leurs moyens d'existence et passent au dessus du seuil de protection en cas de choc

Annexe 3. TdR de l'évaluation d'impact sur la résilience « Effectiveness Review »

TERMES DE RÉFÉRENCE

Evaluation finale d'impact du projet PRSAN

« Effectiveness Review »

1. INTRODUCTION

1.1. Les évaluations d'impact « Effectiveness Review »

Chaque année depuis 2011, Oxfam¹¹ a mené des évaluations rigoureuses sur des échantillons de projets choisis au hasard pour aider l'organisation à comprendre et prouver si son travail donne lieu à des changements positifs dans les vies des femmes et des hommes avec qui et pour qui elle travaille.

Ces évaluations qui s'appellent en anglais *Effectiveness Review* (d'ore en avant ER) se basent sur le travail d'Oxfam dans six domaines thématiques :

- Réponse humanitaire
- Responsabilité sociale
- Moyens de subsistance
- Résilience
- Emancipation des femmes

¹¹ Les évaluations d'impact "*Effectiveness Review*" ont été conçues et réalisées par Oxfam Grande Bretagne (OGB)

- Bonne gouvernance

Les évaluations des deux premières thématiques – réponse humanitaire et responsabilité sociale – prennent en compte la mesure dans laquelle les interventions répondent aux normes agréées. Les évaluations des quatre derniers domaines thématiques – moyen de subsistance, résilience, émancipation des femmes et bonne gouvernance – ont pour but **d'évaluer l'impact** de nos projets. Nous examinons s'il y a des **preuves de relation cause à effet** entre les interventions et les résultats/impacts observés, même là où l'intervention est seulement un facteur contribuant à ce changement.

Plus particulièrement, les ER réalisées pour la thématique « résilience » cherchent à comprendre dans quelle mesure les projets mis en œuvre ont permis aux populations de minimiser les risques de chocs (qu'ils soient dus à une catastrophe naturelle, un conflit ou des crises au niveau local ou familial) et de s'adapter aux tendances et incertitudes émergentes (tels que les changements climatiques). Dans le but d'atteindre cet objectif, l'équipe d'évaluation cherche à identifier une série d'indicateurs qui peuvent être associés avec la résilience dans le contexte en question. Ce processus se base sur la définition d'Oxfam de la résilience¹², comme étant composée de capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation.

Tous les rapports d'*Effectiveness Review* complets publiés jusqu'au présent sont disponibles à www.oxfam.org.uk/effectiveness

1.2. Le Projet à évaluer : PRSAN

Cette année, Oxfam Intermon et Oxfam GB proposent de réaliser une évaluation ER sur un des projets d'Oxfam Intermon au Burkina Faso, le projet de « Résilience, Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PRSAN) des ménages pauvres et très pauvres dans les Régions du Nord et du Centre Nord affectés par la crise alimentaire de 2012 ». L'ER fera partie de l'évaluation finale du projet.

Cela offre une opportunité de travailler ensemble avec l'équipe du projet (Oxfam, CA, ATAD et ODE) pour fournir une évaluation aussi détaillée et solide que possible sur les impacts du projet PRSAN.

2. OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

L'évaluation finale du projet a les suivants objectifs :

1. Estimer l'impact du projet sur les capacités de résilience des ménages
2. Comprendre comment le projet a contribué aux changements dans les capacités de résilience des ménages cible.

3. QUESTIONS CLÉS

- *Dans quelle mesure les ménages bénéficiaires des actions du PRSAN ont amélioré leurs capacités de résilience, comprises comme étant la capacité d'absorption, d'adaptation et de transformation¹³ ?*
- *Quelle relation cause-effet on peut observer entre les actions mises en œuvre par le projet et le changement dans les capacités de résilience des ménages cibles ?*

¹² Jeans H., Thomas S., Castillo G. (2016), *L'avenir est un choix. Cadre et directives d'Oxfam pour un développement résilient*. Oxfam

¹³ Voir Cadre et Directives Oxfam pour le Développement résilient : <http://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/the-future-is-a-choice-the-oxfam-framework-and-guidance-for-resilient-developme-604990>

Box 1. Les capacités de résilience :

- **Capacité d'absorption** – est la capacité de prendre intentionnellement des actions protectrices pour faire face aux chocs et stress connus. Elle est nécessaire parce que les chocs et stress vont continuer à se produire, dus par exemple aux phénomènes climatiques extrêmes, à des conflits prolongés et à des catastrophes naturelles.
- **Capacité d'adaptation** – est la capacité de faire des ajustements progressifs de manière intentionnelle en prévision ou en réponse à un changement, de façon à créer une plus grande flexibilité dans l'avenir. Elle est nécessaire parce que le changement est continu et incertain
- **Capacité de transformation** – est la capacité de réaliser de manière intentionnelle un changement visant à éliminer ou réduire les facteurs de risque, vulnérabilité et inégalité, et assurer un partage plus équitable des risques de façon à ne pas les faire porter et subir par les personnes pauvres et vulnérables. Elle est nécessaire parce que la résilience n'est pas le fait de devoir survivre dans des situations injustes ou de devoir s'adapter à tout ce qui peut arriver.

4. MÉTHODOLOGIE

Les évaluations ER sur la résilience ont utilisé depuis 2011 une **approche principalement quantitative** pour évaluer l'impact des projets. Pour cela, il fallait identifier une série d'indicateurs de résilience qui seraient appropriés au contexte local et qui pourraient être mesurés au niveau du ménage à travers d'une **enquête ménage**.

Les données sont ainsi collectées auprès d'un échantillon représentatif de ménages sur chacun de ces indicateurs. Les données de ces indicateurs sont ensuite transformées en un « **Index de résilience** » qui fournit un niveau approximatif du niveau de résilience pour chacune des enquêtées. L'**analyse des résultats** est basée sur :

- a) l'Index de résilience général,
- b) sur des index spécifiques liées à chaque capacité de résilience (d'absorption, d'adaptation et de transformation)
- c) sur des changements dans les indicateurs sous-jacents à chaque capacité.

Pour l'ER du projet PRSAN, nous compléterons l'enquête quantitative auprès des ménages avec une **méthode de recherche qualitative basée sur un récit**, connue sous le nom de « SenseMaker »¹⁴. L'approche « SenseMaker » reconnaît que les récits peuvent permettre une meilleure connaissance du contexte et une meilleure interprétation des résultats quantitatifs, en fournissant ainsi un meilleur aperçu des effets des interventions réalisées dans des situations complexes.

Tout d'abord, cela implique, de demander à toutes les personnes enquêtées de répondre à une question ouverte, c'est-à-dire, de fournir un récit sur certains aspects de leur expérience. Cela est suivi par une série de questions complémentaires qui encouragent les personnes enquêtées à donner eux-mêmes des définitions additionnelles à leur récit. Le but des questions complémentaires est de permettre aux personnes interrogées d'analyser leurs réponses eux-mêmes et de donner du sens à leur récit.

Une évaluation ER (réalisée à Honduras par OGB) a déjà combiné avec succès l'approche SenseMaker et celle du questionnaire aux ménages. Nous proposons donc d'adopter cette approche

¹⁴ <http://cognitive-edge.com/sensemaker/>

aussi pour l'ER du projet PRSAN, dans le but de **fournir des explications plus profondes sur les raisons sous-jacentes des changements observés dans les données quantitatives.**

Une des priorités des ER est de déterminer non seulement quels changements ont eu lieu pendant la durée de vie du projet, mais aussi de déterminer **dans quelle mesure ces changements sont un résultat des activités du projet.** Cela s'applique aussi bien aux données des questionnaires ménages qu'aux réponses du SenseMaker. Pour comprendre l'impact des projets, les ER utilisent **l'approche comparative entre les bénéficiaires du projet et un groupe de comparaison** – qui est un groupe de ménages ayant des caractéristiques similaires à ceux des participants du projet au début du projet, mais qui n'ont en fait pas bénéficié de ce projet -. L'équipe d'évaluation travaillera avec les membres du Consortium du PRSAN pour identifier un groupe de comparaison qui est aussi similaire aux participants du projet que possible, tout en prenant en compte des ressources disponibles (temps, ressources humains et financiers) et les contraintes pratiques sur le terrain.

Puisque nous reconnaissons que le processus pour trouver un groupe de comparaison ne sera pas parfait, nous procéderons à des ajustements statistiques (en utilisant la technique d'appariement des coefficients de propension¹⁵) lors de l'étape d'analyse, dans le but d'améliorer la force de comparaison entre les participants du projet et le groupe de comparaison. Pour faciliter cela, le questionnaire inclura quelques questions rétrospectives demandant aux personnes interrogées de rappeler des informations basiques à propos de leur situation au moment du début du projet.

5. DÉROULEMENT DE L'ÉVALUATION

5.1. Phase préparatoire

L'équipe d'évaluation travaillera avec le Consortium du projet PRSAN (Oxfam, CA, ATAD et ODE) pour comprendre les objectifs et la théorie du changement du projet, en identifiant quels indicateurs de résilience sont appropriés dans ce contexte spécifique. Aussi, cette étape inclura préférentiellement des recherches qualitatives comme discussions de focus groupe avec les ménages cibles, pour informer de la sélection des indicateurs de résilience.

Cette information sera utilisé pour élaborer un questionnaire ménage (incluant les volets qualitatifs du SenseMaker ainsi comme les données quantitatives) qui sera destiné aux ménages participants du projet et au groupe de comparaison. Basé sur d'autres expériences d'ER et sur le budget disponible, le questionnaire ne devra pas prendre plus d'une heure à réaliser.

La phase de préparation inclura également des discussions sur comment identifier un groupe de comparaison qui est aussi similaire que possible aux participants du projet, et planifier comment implémenter cette approche.

La phase préparatoire sera dirigée par un consultant international avec l'appui d'un consultant local.

5.2. Phase collecte de données sur le terrain

Le consultant local dirigera la formation aux enquêteurs et l'administration de l'enquête ménage sur le terrain. Le consultant internationale accompagnera le consultant local et leurs enquêteurs pendant la formation aux enquêteurs, le test du questionnaire sur le terrain, et les premiers jours de collecte.

Les questionnaires seront réalisés à l'aide de Smartphones mis à disposition par Oxfam au Burkina Faso, et utilisant l'application SurveyCTO¹⁶ fournie par Oxfam GB. Cependant, il est probable que les réponses au questionnaire sur les aspects qualitatifs du *SenseMaker* devront être consignées sur papier, l'équipe du consultant réalisant la saisie des données après la collecte.

¹⁵ Propensity score matching (PSM), en anglais

¹⁶ <http://www.surveycto.com/index.html>

5.3. Phase d'analyse et partage des résultats préliminaires

Le consultant international sera responsable de conduire l'analyse des données quantitatives et qualitatives. Un report provisoire sera partagé avec les membres du Consortium PRSAN ensemble avec une restitution des résultats par le Consultant international (via Skype).

5.4. Rapport final et restitution aux parties prenantes

En base au feedback reçu du Consortium du PRSAN, le consultant international élaborera la version finale du rapport d'évaluation.

Les résultats du rapport sera présenté lors un atelier avec parties prenantes afin de présenter les résultats et discuter avec les parties prenantes les résultats, recommandations et tirer des apprentissages de l'évaluation. Les discussions dans le cadre de cet atelier fourniront des éléments pour la Réponse à l'évaluation du Consortium PRSAN (*Management response*).

5.5. Calendrier de travail prévisionnel

Date	Activités	Responsable	Personnes impliquées
20-22 février	Atelier (2-3 jours) avec Consortium PRSAN pour discuter de: <ul style="list-style-type: none">- Détails du projet et de la théorie du changement- Indicateurs de résilience- Autres résultats/indicateurs à inclure dans l'ER- Comment identifier un groupe de comparaison	Consultant international (Rob Fuller)	Alice, autres membres de l'équipe de programme et/ou l'équipe MEAL, les partenaires, le consultant local, Elsa, Rob
23-25 février	Visite de la zone du projet : <ul style="list-style-type: none">- Groupe(s) de discussion pour parler des indicateurs de résilience- Collecte d'information sur l'approche pour identifier un groupe de comparaison Commencer la conception du questionnaire	Consultant international (Rob Fuller)	Consultant local, Rob, l'équipe de programme et/ou l'équipe MEAL d'Oxfam et les partenaires, selon leur disponibilité
27 février – 1^{er} mars	Concevoir le questionnaire Tester le questionnaire	Consultant international (Rob Fuller)	Consultant local, Rob, Oxfam, partenaires, équipe MEAL si disponible
2 – 4 mars	Formation à équipe de collecte (enquêteurs) sur le questionnaire	Consultant local	Consultant local, Rob, équipe Oxfam,

	(probablement 2 jours de formation et un jour d'exercice sur le terrain) Finaliser le questionnaire		équipe MEAL, partenaires, si disponibles
6 – 24 mars	Travail de terrain sur le questionnaire	Consultant local	Consultant local et son équipe, Rob (pour les premiers jours), équipe d'Oxfam, équipe MEAL, si disponibles
27 – 31 mars	Entrée des données pour la partie qualitative <i>SenseMaker</i> des questionnaires Transfert des données (qualitative et quantitative) à Rob	Consultant local	Consultant local
3 avril – 5 mai	Analyse des données et préparation de la première version du rapport	Consultant international (Rob Fuller)	Rob Fuller
Début mai	Restitution des résultats préliminaires au Consortium PRSAN par skype Circulation du rapport provisionnel aux partenaires, bailleur et parties prenantes du projet.	Consultant international (Rob Fuller)	
Mi-mai	Atelier pour présenter les résultats de l'évaluation aux parties prenantes du projet, discuter des résultats, collecter leur feedback et apprendre de ceux-ci	Oxfam	Membres consortium PRSAN (Rob est disponible pour participer si besoin)
24 mai	Finalisation du rapport d'évaluation	Consultant international (Rob Fuller)	Rob Fuller

6. ROLES ET RESPONSABILITÉS

Oxfam GB fournira un consultant international (Rob Fuller) qui voyagera au Burkina Faso pour faciliter la phase de préparation et de planification de l'ER ainsi que pour réaliser les analyses des résultats et rédiger le rapport.

Un consultant local sera embauché par Oxfam au Burkina pour travailler avec l'équipe sur la conception et la planification de l'ER, et ensuite pour réaliser les enquêtes ménages sur le terrain. Oxfam au Burkina sera responsable du processus de recrutement du consultant local. Le consultant local embauchera une équipe d'enquêteurs pour l'administration des questionnaires, et sera responsable de former et gérer cette équipe. Les fonds pour le travail de ce consultant seront fournis par Oxfam GB.

Spécifiquement les rôles et responsabilités de chacun sont comme suite :

Oxfam au Burkina (personne responsable Alice Zongo):

- Etre le point focal pour cette évaluation et l'interlocution avec le reste de membres du Consortium PRSAN pour leur engagement dans les activités de l'évaluation et validation de produits.
- Apporter des ajustements et valider les TdR de l'évaluation et du consultant local
- Publier les offres de consultation et diriger le processus de recrutement du consultant local (short-list, sélection, contrat) avec le support du staff RH de Oxfam au Burkina
- Participer dans le suivi du travail des consultants et des activités planifiés pour l'évaluation où la participation de l'équipe projet est requise
- Réviser le rapport préliminaire et apporter des commentaires
- Diriger l'élaboration de la Réponse à l'Evaluation ensemble avec les membres du Consortium PRSAN

Membres du Consortium PRSAN (OXFAM, CA, ATAD, ODE) :

- Participer à l'atelier pendant la phase préparatoire de l'évaluation (20-22 février) afin de discuter sur les détails de l'histoire du projet, la théorie de changement et les actions mises en œuvre, les indicateurs de résilience qui appliquent au contexte locale et la meilleure stratégie pour identifier un groupe de comparaison.
- Fournir la liste des villages d'intervention du projet, la liste des bénéficiaires et quelconque information qui existe in ordre de permettre l'évaluateur d'identifier les ménages à enquêter.
- Apporter des instructions aux autorités locales et leaders communautaires pour la préparation du travail de terrain, le test du questionnaire et l'enquête au ménage elle-même.
- Le staff MEAL des partenaires locaux (ATAD et ODE), si possible, devrait superviser la collecte de données réalisée par le consultant local et l'équipe d'enquêteurs une fois le consultant international n'accompagne plus le consultant local sur le terrain (il le fera seulement pendant les premiers jours de collecte). Cette supervision visera a assurer que l'équipe d'enquête ne trouve pas des difficultés et que l'administration des questionnaires et réalisée avec des standards de qualité.
- Participer à la restitution des résultats préliminaires que le consultant local réalisera via Skype
- Réviser le rapport préliminaire et apporter des commentaires
- Participer à l'élaboration de la Réponse à l'évaluation

Le consultant International (Rob Fuller) :

- Conseiller Oxfam au Burkina sur le recrutement du consultant local en interviewant une liste courte de candidats par téléphone ou en personne, si possible.
- Diriger la phase de préparation de l'*Effectiveness Review*, en incluant :
 - la facilitation de l'atelier initiale (20- 22 Février) avec l'équipe du Consortium PRSAN,
 - le design du questionnaire (inclut le questionnaire ménage et la composante du « sense maker »)

- la direction du processus de sélection du groupe de comparaison
- la stratégie d'échantillonnage et le choix de l'échantillon
- dessiner l'interface électronique pour le questionnaire ménage
- Approuver le paiement au consultant local une fois les données reçues sont de bonne qualité
- Analyser les données quantitatives du questionnaire ménage et qualitatives du « sense maker » et discuter les résultats préliminaires aux membres du consortium PRSAN par skype
- Elaborer le rapport préliminaire et le partager avec les membres du Consortium PRSAN
- Participer à un atelier de restitution avec les parties prenantes pour présenter les résultats de l'évaluation.
- Elaborer le rapport final en base des commentaires reçus des membres de consortium et parties prenantes (lors l'atelier).

Le consultant local (à recruter):

- En collaboration avec l'équipe d'Oxfam et **ensemble avec** le consultant international, planifier l'exécution d'évaluation, effectuer de recherche qualitative formative (par exemple, des focus groups) dans la zone du projet, et préparer un questionnaire incluant des questions relatives à la résilience appropriée au contexte.
- Recruter une équipe d'enquêteurs expérimentés (y compris femmes et hommes) pour la collecte des données.
- Mener un atelier de formation d'environ 3 jours pour les enquêteurs.
- Coordonner avec les partenaires locaux et les communautés locales ciblées pour l'enquête, afin d'assurer une réception positive pour l'équipe d'enquêteurs, et d'assurer que tous comprennent l'objet de l'enquête et acceptent de participer.
- Gérer le travail relatif aux enquêtes sur le terrain, en veillant à ce que les enquêteurs interviewent les répondants appropriés, à ce que les enquêtes soient menées du mieux possible, et que le nombre prévu de répondants interviewés soit respecté.
- Réviser les questionnaires complétés, fournir un retour détaillé aux enquêteurs et garantir que toute correction est effectuée si nécessaire.
- Concerter avec l'équipe d'Oxfam pour tout problème affectant l'identification ou le nombre de personnes interviewées dans le cadre des enquêtes.
- Assurer que les appareils électroniques sont maintenus en bon état de fonctionnement et que les tous les enquêteurs disposent des autres équipements et fournitures requis sur le terrain.
- Assurer que la confidentialité et l'intégrité des données collectées sont protégées, et que les données électroniques sont sauvegardées selon la procédure convenue avec Oxfam.
- Engager une équipe d'agents de saisie expérimentés pour la saisie des données qualitatives.
- Gérer le processus de saisie des données qualitatives du « sense maker ». Chaque questionnaire sera saisi deux fois par des personnes différentes et sera remis en deux exemplaires à Oxfam. Les deux saisies doivent être comparés, et les éventuelles divergences doivent être vérifiées par rapport aux questionnaires originaux.
- Veiller à ce que les données qualitatives du « sense maker » soient téléchargées à Oxfam à la fin du travail.
- Rédiger un bref rapport sur la conduite du travail de terrain, notamment les informations sur les éventuels problèmes rencontrés et la manière dont ils ont été résolus et tout retour susceptible d'être utile pour les futures enquêtes.

7. BUDGET ET FINANCEMENT DE L'ÉVALUATION D'IMPACT

Le coût de l'évaluation est couvert par des fonds d'Oxfam Grande Bretagne (OGB). Spécifiquement les aspects que seront couverts avec le budget d'OGB sont :

- Honoraires du consultant international
- Honoraires du consultant local

- Tous les frais liés à la phase préparatoire (notamment les frais liés à l'organisation atelier de 2-3 jours avec membres du Consortium)
- Tous les frais liés à la collecte des données sur le terrain

Oxfam au Burkina s'engage à mettre à disposition pour la mise en œuvre de l'évaluation :

- 10 ou 12 Smartphones pour la collecte de données
- Si disponible au moment de la phase terrain, appui logistique pour la collecte de données sur le terrain (voitures, chauffeur)
- Appui logistique au consultant international (pour la recherche de logement, etc)